



DOSSIER

NORD-PAS-DE-CALAIS

organiques. Partis en 1998 du recyclage des déchets du centre équestre du Touquet, les deux frères ont commencé par se faire un nom dans le milieu du traitement des déchets organiques en créant la société Agriopale avec d'autres agriculteurs et en adhérant en 2000 à l'association Agriculteurs composteurs de France afin de se donner les moyens de faire de la R&D et du lobbying auprès des ministères et de l'ADEME. A la tête de 9 plateformes de compostage de Dunkerque à la Picardie, les deux entrepreneurs décident en 2013 de relever un nouveau défi technologique, celui de la méthanisation des déchets organiques. Ils créent alors Le Pré du Loup Energie, une société dont l'objectif est de faire de l'économie locale en méthanisant les effluents d'élevage ainsi que les résidus de culture pour les valoriser sous forme de biogaz. Grâce à ce procédé qui permet ensuite de réinjecter ce gaz dans le réseau GRDF avec le gaz naturel, la start-up de la Côte d'Opale va ainsi produire 30% du gaz de la commune de Cucq et alimenter environ 1000 foyers. Pour financer leur investissement qui se montre à 2,5 Meuros, les frères Dusannier se sont tournés vers Finorpa, qui intervient à hauteur de 200 Keuros en prêt participatif assorti d'une avance FORIC de 130 Keuros (prêt à taux zéro) dans la mesure où il s'agit d'un projet qui a pour but de produire de l'énergie renouvelable. « J'ai découvert Finorpa grâce à la CCI, explique François Dusannier. Notre relation a été tout de suite simple et souple et nos échanges très efficaces. L'intérêt de travailler avec Finorpa est double : ils apportent un financement, mais également une caution à notre dossier car ils font passer un expert qui contrôle la qualité et la pertinence de notre projet. »

TROIS QUESTIONS À ANTOINE HARLEAUX, DG DE FINORPA

« Choisir le bon moment pour vendre quand on a connu des difficultés, voilà tout le débat ! »

Quels ont été les faits marquants de l'année écoulée pour Finorpa ?



Finorpa a confirmé son statut d'investisseur de proximité le plus prolifique avec près de 60 opérations de financement bouclées en 2013 dont la moitié sous forme de prêts participatifs. Du côté du financement des jeunes entreprises innovantes, l'événement de l'année est le rapprochement de nos structures d'amorçage avec le groupe IRD et la création d'une structure commune Finovam. L'autre fait marquant

pour nous est le tassement des opérations de capital développement par manque de projets à financer au profit des opérations de capital transmission qui sont passées de 15 à 22% entre 2012 et 2013.

Quel est l'état de santé de votre portefeuille ? Avez-vous encore des secteurs sous haute surveillance ?

Dans l'industrie, on doit encore faire face à des variations de CA qui peuvent créer des situations difficiles. C'est vrai du secteur aéronautique qui se raffermi et panse ses plaies après des baisses de 30% du chiffre d'affaires de certains équipementiers au plus fort de la crise. Ceux qui avaient eu la bonne idée de faire rentrer un partenaire financier ne le regrettent pas, le contexte nous obligeant seulement à devoir garder certaines de nos participations un peu plus longtemps que prévu pour leur redonner de la visibilité. Choisir le bon moment pour vendre quand on a connu des difficultés mais qu'on revient dans le vert et qu'on retrouve de la visibilité, voilà tout le débat avec certaines de nos participations.

Quelques contextes d'opérations récentes ?

Nous avons accompagné la reprise de Tracip, une filiale de groupe spécialisée dans la chaudronnerie et le traitement des fumées qui a fait l'objet d'une reprise en MBI par l'ex-Dg d'une société d'importation de meubles indonésiens. La difficulté de ce dossier était double : le chiffre d'affaires de l'entreprise était sujet à d'importantes variations, pouvant passer de 4 à 8 Meuros, et le groupe porteur était considéré comme pas bien portant par les banques. L'opération a finalement abouti avec deux banques prêteuses et un montage équilibré, mais ce contexte a fait perdre trois mois au repreneur. Plus classiquement, nous avons pris la suite de Participex au capital de la chaîne de sandwicherie picarde Touchard dans le cadre d'une opération de reclasserment du capital ayant vocation à accélérer l'ouverture de nouveaux points de vente. Créé en 2007, le modèle économique développé par Jean-François Clément a eu le temps de faire ses preuves. Toujours dans la distribution, nous avons investi dans le concept innovant des jardineries « Compagnon des Saisons » lancé il y a une dizaine d'années et qui propose des surfaces de vente et de restauration intégrée dans les parcs floraux.

PICARDIE INVESTISSEMENT

MONTE UN OBO MINORITAIRE SUR LE GROUPE GV RESTAURATION SERVICE



Créé en 1995, GV Restauration Services propose des prestations de services dans la restauration collective autogérée, depuis la composition de menus équilibrés et variés jusqu'à la gestion des approvisionnements, en passant par la formation, l'audit, la gestion de la sécurité alimentaire, la veille réglementaire et la gestion de budget. La valeur ajoutée de GV Restauration

Service est donc de permettre aux restaurants collectifs de proposer des menus équilibrés en optimisant leur budget et en respectant les normes d'hygiène, de qualité et de nutrition toujours plus complexes. A la tête de l'entreprise picarde depuis près de 20 ans, son dirigeant fondateur a souhaité réaliser une partie de son patrimoine professionnel tout en ouvrant son capital à ses cadres. Une opération rendue possible par la taille de l'entreprise (6 Meuros de CA, 20 personnes) et surtout sa croissance soutenue depuis bientôt 5 ans, notamment grâce à son développement sur les marchés publics. Pour mettre en oeuvre cet OBO minoritaire et amorcer la transmission progressive de son entreprise au management, le dirigeant de GV Restauration s'est tourné vers l'équipe de Picardie Investissement menée par Philippe Pruvot et Marie-Christine Maurice. La transmission partielle imaginée par le fonds d'investissement picard a permis aux cadres clés de l'entreprise d'entrer au capital aux côtés de Picardie Investissement et, ainsi, de faciliter le passage de témoin tout en gardant le centre de décision en Picardie. « Cette opération est tout à fait dans le cœur de cible de Picardie Investissement, société de capital risque régionale dont les valeurs sont confiance, sincérité, patience, proximité, crédibilité et innovation » a commenté Philippe Pruvot.